

A quelques amis,
à la lecture d'un article signé par Paul Ariès
Copie au journal *La Décroissance*

Au-delà de la consternation, un constat d'ignorance

Je lis le journal « *La Décroissance, journal des Casseurs de pub* » assez régulièrement depuis plusieurs années, souvent avec délectation et j'en tire de nombreuses analyses éclairantes. Voilà que Paul Ariès se commet dans ce qui me semble être, à l'évidence, une faute. Et s'il parvient à revenir sur de graves défauts de connaissance, peut-être un débat digne à propos de la pédagogie sera-t-il encore possible. Le texte qu'il signe, sous le titre « Meirieu contre l'école » est indigne de ses écrits habituels.

Je crois avoir fréquenté avec attention Philippe Meirieu depuis assez longtemps pour éclater de rire à la lecture de la phrase suivante : « le pédagogisme est une idéologie anti-intellectuelle qui organise la destruction des intelligences. » Ou, un peu plus avant : « les conséquences criminelles de son pédagogisme... ».

On est bien au-delà de tout ce qui pourrait prétendre être raisonnable ou même encore rationnel.

Cherchons des explications.

« La sottise nous est particulière »... peut-on éviter de se référer au Rat et à l'éléphant de Jean de la Fontaine, un de ses textes les plus comiques ? Je ne peux décidément pas lire la charge de Paul Ariès contre Philippe Meirieu sans que me gagne un rire qui pourrait bien être la seule réaction adaptée. Peut-on envisager portrait plus faux ? Fenouillard ou Ubu auraient peut-être osé signer un texte aussi outrancier.

Est-ce mauvaise foi ?

Est-ce totale ignorance ?

Est-ce pure opportunité électorale Rhône-alpine ?

Est-ce reprise de critiques non vérifiées ?

Sans doute, un peu de tout cela à la fois, mais **c'est surtout sottise en ceci qu'il s'agit d'un magma d'ignorances qui se croient dissimulables et qui sautent aux yeux.**

Dans l'héritage avéré de Philippe Meirieu (héritage qu'il fait fructifier et honore) :

- L'associationnisme plus que centenaire, porté entre autres par la Ligue de l'Enseignement ;
- Toute l'histoire de l'Education populaire ;
- Le parfait soutien à l'Ecole de la République, celle de Jean Zay et des lois Langevin-Wallon ;
- Les pratiques de Célestin Freinet ;
- Les pratiques de Fernand Oury et de la pédagogie institutionnelle.

Pour trouver là un quelconque américanisme libéral, il faut être sujet à des hallucinations. Et ce que le tireur d'élite a dans sa mire, ce sont ses hallucinations et non la réalité.

L'école pour laquelle Philippe Meirieu est en lutte est une école de l'excellence pour tous, est une école de la culture pour tous, et, ne pas le comprendre, c'est s'aveugler. Affirmer le contraire, c'est se livrer au psittacisme (l'oiseau original étant un certain monsieur A. F. qui a tellement nuit qu'il n'est pas souhaitable de reproduire son identité ici).

D'où vient le goût de nuire de Paul Ariès ? Il semble qu'il vienne d'un malentendu. Il a cru, à la lettre, les barrages d'artillerie du sus-évoqué monsieur A F. qui a trompé ses lecteurs quand il leur a fait croire - du haut d'une notoriété qui n'en fait pas un bon enseignant pour les enfants que le système a « largués » -, que les pédagogues chercheraient autre chose que la possibilité pour les enfants des milieux les plus modestes, d'accéder à tous les savoirs, d'accéder à toutes les Ecoles et à tous les domaines de toutes les cultures.

Monsieur Ariès, ressaisissez-vous. Vous expliquez avoir été un enfant de milieu populaire. On peut témoigner que c'est bien de vos semblables enfants de la génération d'aujourd'hui, que les pédagogues ont le souci permanent et douloureux.

Marc Héber-Suffrin

P.S. 1 C'est sur un point surtout que je souhaite attirer l'attention de Paul Ariès. Le texte qu'il signe dévoile de manifestes ignorances. Il est impossible de construire des analyses pertinentes sur de telles failles. Par exemple, être idéologue comme il en accuse Philippe Meirieu, c'est disposer d'un système fermé et complet de réponses. A ma connaissance, monsieur Meirieu porte beaucoup plus de questionnements que de réponses et, en aucun cas, un système complet. Le texte de Paul Ariès me semble, en revanche, idéologique puisqu'il affirme, donne des réponses, sans avoir pris les moyens d'accéder aux faits.

P.S. 2 Monsieur A.F., ci-dessus évoqué, s'est fait une spécialité de faire dire à Philippe Meirieu des choses qu'il n'a jamais dites, se fabriquant ainsi un mannequin artificiel sur lequel- comme vous après lui - il se fait des « cartons » jubilatoires.

MHS